

Un sujet parfaitement typé,
dans le standard de la race.





Le griffon fauve de Bretagne

Le chien qui ne rechigne pas à la tâche !

SA VAILLANCE EN FAIT L'AUXILIAIRE TOUS TERRAINS ET TOUS GIBIERS. Avec mentions spéciales pour le sanglier qu'il sait tenir au ferme malgré sa taille de briquet, et pour le lièvre dont il déjoue aisément les ruses grâce à sa finesse de nez et son esprit d'initiative.

C'est le grand fauve de Bretagne, qui composait autrefois de nombreuses et célèbres meutes à cerf (M. Huet des Ventes chassait déjà au XIV^e siècle avec des chiens de ce type), qui est à l'origine du griffon fauve de Bretagne. Ses ancêtres ont aujourd'hui disparu. On les disait peu spécialisés et trop fougueux. Pourtant, jusqu'au XIX^e siècle, on les appréciait pour chasser le loup en Bretagne. D'ailleurs, sa disparition du territoire français entraîna un déclin précipité de la race.

Très performant sur les voies de nuit et de l'aube

L'histoire du fauve de Bretagne actuel débuta en 1949, sous l'impulsion de Marcel Pambrun et du comte Jean de Pluvié, qui créèrent le club de race. Il était urgent de conserver les qualités de ces chiens devenant de plus en plus rares. Il fallut toutefois attendre les années 80 pour que le griffon fauve de Bretagne, ainsi que sa forme basset, reprennent la place qui leur revenait au sein des races de chiens courants français. Saluons ici le travail effectué par Bernard Vallée dans ce sens.

Son caractère téméraire, volontaire, voire indépendant, peut rebuter certains chasseurs, mais il devient un atout de premier ordre lorsque le milieu est plus accidenté ou que le biotope devient plus serré et piquant. Le fauve s'adapte



Frédéric Perdriaud et son lot de fauves au travail.

facilement à tous les terrains et à tous les gibiers. Il est capable de chasser le lièvre, comme le sanglier.

Courageux et débrouillard et malgré sa taille de briquet, il ne laisse que peu de temps un sanglier au ferme. Doté d'un remarquable esprit d'initiative, sa quête est active et étendue, toujours parfaitement adaptée à l'animal chassé, ainsi qu'au territoire exploré. Tenace et appliqué, ses qualités de rapprocheur sont parfois discutées.

Il est fin de nez et possède une voix de cogneur, sonore et abondante sur les menées, qui est parfaitement suffisante pour bien suivre la chasse. Son train est relativement rapide. C'est un chien efficace, particulièrement entreprenant et faisant preuve de bonnes qualités à rallier. Très sûr dans la voie, sa menée est énergique et soutenue. Persévérant, il relève avec suffisamment de facilité les défauts. Conduite de façon ferme, une meute de fauves de Bretagne est...

→ LE STANDARD DU GRIFFON FAUVE DE BRETAGNE



La robe,
de couleur fauve, variant
du froment doré au rouge
brique, présente un poil
très dur, sec, assez court,
jamais laineux ni frisé.

Oreilles
attachées
finement au
niveau de la
ligne de l'œil.

Crâne
plutôt allongé,
protubérance
occipitale
marquée. Stop
peu accusé.

Cou
assez court
et musclé.

Dos
court et large,
jamais enselle.

Reins
larges et bien
musclés.

Queue
portée
légèrement en
faucille.

Membres
postérieurs bien
musclés, avec
des aplombs
réguliers.

Pâtins
haute et large.

Membres
antérieurs
avec une bonne
ossature, bien
d'aplomb.

Hauteur au garrot
0,48 m à 0,56 m selon le sexe,
avec une tolérance de 2 cm
supplémentaires pour
les sujets exceptionnels

→ Le griffon fauve en chiffres

- Avec 426 naissances en 2009, la race est en légère augmentation par rapport à 2008 (375). Parmi ces chiots nouveau-nés, 195 ont été confirmés, soit 46% des naissances !

- Sur 152 sujets présentés en brevets de chasse durant la saison 2009-2010, 6 l'ont été sur lièvre, 32 sur chevreuil, 4 sur renard et 110 sur sanglier. Au terme de ces participations, 131 brevets de chasse ont été obtenus, dont 49 Bon, 80 Très Bon, 2 Excellent dont 2 CACT.

obéissante et retraite assez facilement. Face au lièvre, qui est sans doute l'une des chasses les plus fines et les plus difficiles, les fauves seront sélectionnés sur des souches ayant beaucoup de finesse de nez, mais aussi de perçant, afin de développer les voies et arriver jusqu'au gîte de l'animal. Bien sûr, les fauves ne seront pas capables, comme le sont certains chiens du Midi, de relever de vieilles voies, mais ils seront très performants sur les voies de la nuit ou du petit matin. Leur rapproché sera ensuite rapide et souvent court, avec des

chiens bavards sur la voie. Ensuite, leur esprit d'initiative et leur débrouillardise les feront lancer l'animal de chasse avec beaucoup de facilité, ce qui n'est pas toujours le cas chez des chiens plus lents. Dans une meute bien structurée, les meilleurs rapprocheurs ne seront pas obligatoirement les lanceurs. Au lancé, l'ensemble de la meute rallie rapidement aux premiers récris. Ces chiens sont très sûrs dans la voie et ont plaisir à travailler groupés. Les fauves dont on dit qu'ils sont toutes voies et même toutes mains, demandent toutefois beaucoup

de vigilance aux piqueux face aux jeunes qui intégreront la meute. Notamment pour les créancer dans une voie unique et bien leur faire comprendre quel est leur animal de chasse. En revanche, ces chiens peuvent être créancés sans difficulté dans toutes les voies.

Au lancé, les fauves ont tendance à bousculer le lièvre, en levant plus le nez qu'en restant collés à la voie, pour ensuite tenir une menée en paquet, criante, vive et soutenue. La cadence de la menée est tenue quel que soit le biotope ou le relief rencontré. La vaillance des fauves fait souvent la différence durant la première heure de chasse par rapport à d'autres chiens plus calmes, en obligeant le lièvre à prendre un parti sans lui laisser le temps de développer ses ruses habituelles. Avec des chiens rapides, le risque de suraller la voie est toujours possible. C'est souvent le fait de jeunes manquant d'expérience. Dans ce cas, il est utile d'être présent aux chiens, tout en leur faisant entière confiance. Les sujets les plus anciens et bien créancés remettront rapidement le paquet sur la voie. Sur un défaut, les fauves font preuve de beaucoup d'initiative, rapidement et d'eux-mêmes, ils vont se mettre à tourner pour retrouver la voie de l'animal, chaque chien prenant ce travail à son compte.

À la mort, l'ensemble du lot retraite facilement aux piqueux, sans chercher à lancer d'autres chasses. En conclusion, on peut dire que la finesse de nez et l'esprit d'initiative des fauves sont parfaitement adaptés aux ruses du lièvre.

De plus en plus utilisé dans la voie du sanglier

Avec l'expansion exponentielle des sangliers sur tout l'Hexagone, les fauves sont de plus en plus utilisés dans la voie du sanglier, face auquel ils montrent un excellent comportement. Ces chiens bien travaillés et créancés présentent des dispositions à rapprocher. Ils donnent bien sur le pied. Courageux à l'épave, les fauves sont particulièrement présents à la bauge et ne rechignent pas à se frotter à l'animal pour le faire lever. Aux abois, ils tiennent parfaitement le ferme face aux plus grosses bêtes noires, jusqu'à ce que le piqueux arrive à leur hauteur. Avec une bonne expérience, il est tout à fait possible de trouver de bons chiens de pied chez les fauves.

En outre, ils sont très utilisés en louveterie. Ils ont un amour inné pour la sauvagine, renard, fouine et autres prédateurs, dont ils prennent volontiers à voie, parfois même au détriment de gibiers plus nobles.

Texte et photos Alain Dampérat

→ Portrait

Frédéric et Thierry PERDRIAUD
amateurs de fauves de Bretagne



De gauche à droite
Frédéric et Thierry
Perdriaud et leur lot
de fauves de Bretagne.

Frédéric Perdriaud a passé sa jeunesse derrière les chiens courants de son père, à la recherche de lièvres et de renards dans le bocage charentais. Ses premiers chiens furent des bassets fauves venant de l'île d'Oléron et ayant comme origine le chenil de M. Machefert.

C'est en 1995 qu'il commença à constituer un lot de fauves avec, entre autres, Looping, venant de chez M. Texereau, puis Lisa ; tous avaient d'anciennes origines bretonnes. Une saillie lui fut offerte par le meilleur chien de M. Texereau, Aldo. Sur la portée ainsi obtenue, trois chiens restèrent au chenil : Nola, Négus et Norie. Fort d'un lot de six chiens, Frédéric Perdriaud participa à son premier brevet de chasse en 1999. C'est à cette époque que Thierry Perdriaud, son cousin, vint le rejoindre pour mener le lot de fauves de Bretagne qu'il menait jusqu'alors seul.

Bien que la densité de lièvres fut assez faible sur les communes de La Vallée et Trizay, nos deux amateurs sortent régulièrement leur meute entre les nombreux chevreuils, sans jamais faire de buisson creux. Ces sorties s'entendent bien sûr uniquement avec la corne et le fouet, 40 à 50 fois par saison, sur leurs communes d'attache et sur invitation, de l'ouverture à la fermeture.

Sur la commune de La Vallée, un plan de gestion a été mis en place pour le lièvre, et chaque chasseur bénéficie d'un bracelet annuel. Il est tiré en moyenne, par saison, trois lièvres devant les chiens.

Actuellement, le chenil compte une dizaine de chiens, et nos amateurs participent à un seul brevet de chasse par an.

Les saisons 2000 et 2001 furent excellentes pour les chiens des cousins Perdriaud, avec l'obtention du championnat de travail pour Nola, et des brevets de chasse qui se situaient entre 135 et 150 points. Malheureusement, 2001 fut aussi une saison sombre avec deux chiens tués sur la route.

La solidarité des veneurs fut bien présente, car M. Henrio mit à disposition de nos piqueurs, Olympe, une excellente chienne à renard qui donna des chiots bien typés. Nola saillie par Odin de M. Henrio, donna Tino et Talma, puis Olympe et Tino donnèrent Vénerie et Vicomte, qui furent d'excellents sujets. Malgré tout, la remontée fut difficile avec la perte de ces deux chiens.

Spécialistes incontestés du lièvre, Frédéric et Thierry Perdriaud ont participé à quatre coupes de France, obtenant trois podiums, avec une 3^e place en 2003 au Mas d'Azil, une 3^e place en 2006 à Genac et une deuxième place cette année en 2010 au Mas d'Azil.

Afin de pouvoir chasser uniquement pour le plaisir et sans les contraintes habituelles de la chasse à tir, Frédéric et Thierry Perdriaud ont constitué un équipage de chasse à courre et découpent une dizaine de fauves de Bretagne dans la voie du lièvre. L'équipe du Val de Charente compte deux boutons et le maître d'équipage. Ce lot bien ameuté et parfaitement créancé est très requérant. Il est également très actif dans les défauts et les balancés.

Frédéric Perdriaud nous assure que « chasser à deux permet de juger objectivement les chiens. Ceci nous permet de garder uniquement les sujets qui correspondent à la chasse du lièvre et à l'éthique de l'équipage ».

Frédéric Perdriaud
Le Grand-Village, 17250 La Vallée. Tél. : 05 46 95 03 04.